



Février 2020 - n° 2020 – 15
Aviculture - 02/11

Infos rapides

En 2019, des volumes d'abattages de volailles légèrement supérieurs aux niveaux moyens

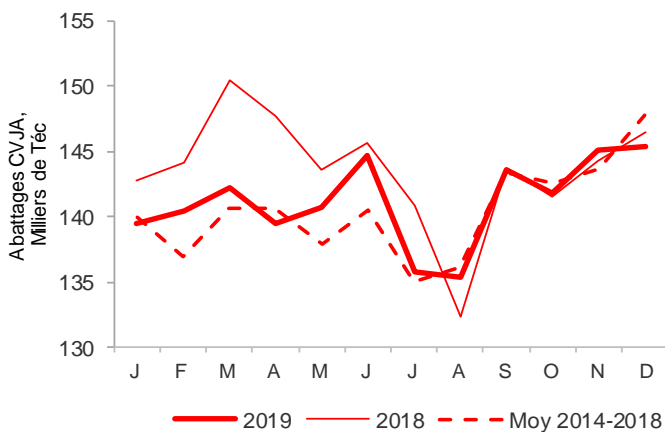
En 2019, les volumes d'abattages des volailles sont supérieurs de 0,5 % à ceux de la moyenne sur cinq ans, en raison de l'alourdissement des carcasses des poulets et des dindes.

En décembre 2019, les abattages de canards à rôtir et de dindes se replient sur un an (de respectivement - 11 % et - 3,5 %). Concernant les autres volailles festives, ceux de pintades sont stables tandis que ceux de chapons progressent.

En hausse depuis mai 2019, la production d'œufs de consommation de mars 2020 serait supérieure de près de 4 % à celle de la moyenne quinquennale. Toutefois, les éclosions de poussins de ponte repartent à la baisse fin 2019.

Abattages

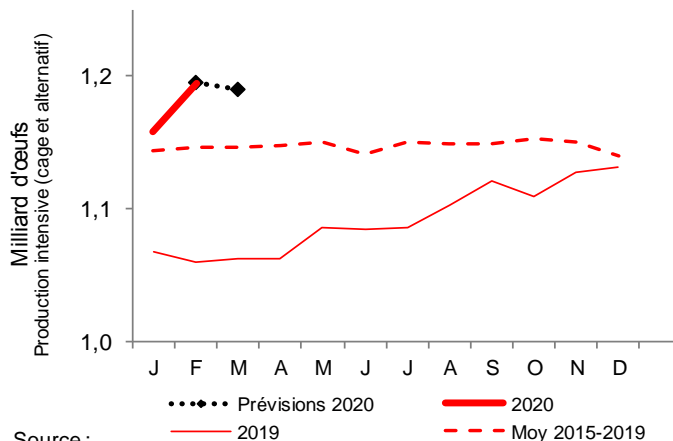
En décembre 2019, les abattages de volailles de chair sont inférieurs de 1,6 % à la moyenne 2014-2018



Source : Agreste

Production

En mars 2020, la production d'œufs de consommation serait supérieure à la moyenne 2015-2019



Source :

Modèle ITAVI/SSP/CNPO



Avertissement : depuis juin 2019, le calcul de la production et de la consommation de volailles a été revu. Voir méthodologie page 8.

Filière volailles de chair : abattages

Les faits marquants

En 2019, l'alourdissement des carcasses de volailles permet de maintenir le volume moyen des abattages sur cinq ans

En 2019, avec près de 1,7 million de tec, les abattages de volailles sont proches de la moyenne sur cinq ans en poids (+ 0,5 %). Sur un an, ils reculent de 1,7 %, cette baisse étant à relativiser, compte tenu de l'activité particulièrement soutenue de la filière poulet au premier semestre 2018. Ces dernières années, la progression des poids des carcasses des poulets et des dindes est significative, respectivement de 6 % et de 4 % en 2019 par rapport à la moyenne sur cinq ans. Elle permet de compenser en 2019 le ralentissement de 3 % des abattages de volailles en têtes par rapport à la moyenne quinquennale (- 3 % pour les poulets et - 10,5 % pour les dindes). En 2019, 53 % des exportations de viandes de poulet ciblent le marché intra-communautaire, dont la demande se porte davantage sur des souches plus lourdes que celles du grand export (contre 50 % en 2018). La filière canard à rôtir, qui connaît un ralentissement depuis l'été, accuse une baisse de 5 % de ses abattages. La relance en 2018 de l'activité de production des canards gras s'interrompt en 2019, avec le recul de 0,6 % de ses

abattages en têtes, sur un an.

En 2019, les poulets de chair représentent 81 % des volailles abattues et près de 63 % des volumes totaux. En volume, les dindes pèsent pour 19 % du total, mais sont à part égale en têtes avec celle des canards à rôtir (4 %), talonnées par les poules de réforme et les canards gras (près de 4 % chacun) et les pintades (3,3 %).

Décembre est un mois de forte activité pour les abattages de volailles festives. Or, en 2019 les volumes sont en repli de 1,6 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. Sur un an, ils reculent de 0,8 %, sous l'effet du ralentissement des activités des filières dindes et canards à rôtir. L'activité de la filière pintades est stable sur un an. Celle des chapons, en hausse de 1,5 % en têtes et de 0,7 % en poids sur un an, s'intensifie sur ce mois mais se replie légèrement sur l'année, (- 0,5 % sur un an, en têtes et en poids). En 2019, les abattages de chapons s'établissent à 3.08 M de têtes et 8.8 K tec.

Les indicateurs

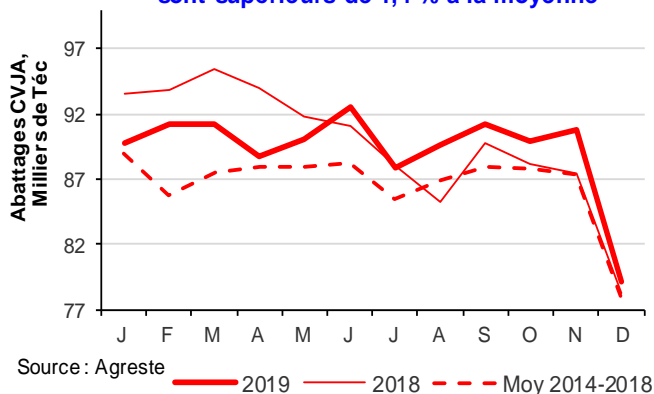
En décembre 2019, ralentissement des abattages de canards à rôtir et de dindes

	Abattages			
	En niveau		En évolution CVJA sur un an (%)	
	Décembre 2019	Cumul janvier à décembre	Décembre 2019	Cumul janvier à décembre
Total volailles*				
Abattages (1000 têtes)	76 797	908 283	-0,9	-2,7
Abattages (1000 tec)	150,1	1 691,4	-0,8	-1,7
dont poulets				
Abattages (1000 têtes)	54 983	734 777	-0,9	-2,3
Abattages (1000 tec)	81,6	1 069,0	1,1	-0,4
dont dindes				
Abattages (1000 têtes)	4 223	39 333	-4,7	-4,7
Abattages (1000 tec)	29,1	317,8	-3,5	-3,9
dont canards à rôtir				
Abattages (1000 têtes)	4 071	38 259	-11,3	-4,9
Abattages (1000 tec)	9,9	93,7	-10,9	-5,0
dont canards à gaver (y c. foie)				
Abattages (1000 têtes)	3 019	33 169	0,9	-0,6
Abattages (1000 tec)	11,4	125,5	0,2	-0,9
dont pintades				
Abattages (1000 têtes)	4 177	24 929	0,4	-4,6
Abattages (1000 tec)	5,5	31,9	0,3	-4,7
dont poules de réforme				
Abattages (1000 têtes)	3 572	34 589	20,6	-6,8
Abattages (1000 tec)	4,5	44,0	12,5	-8,8

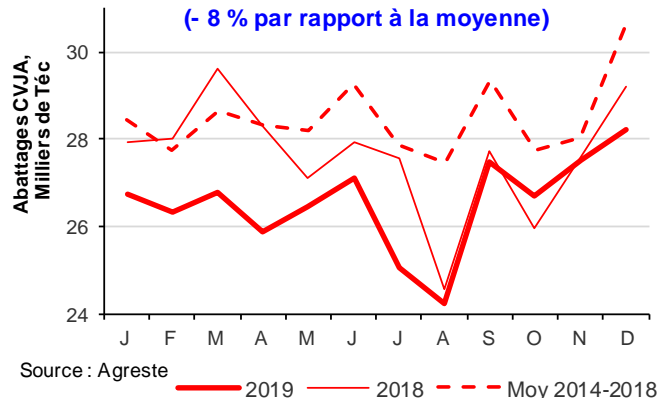
Source : Agreste

(*) volailles : Poulets/coqs/chapons, dindes, canards à rôtir/à gaver, pintades, poules de réforme et oies à rôtir/à gaver

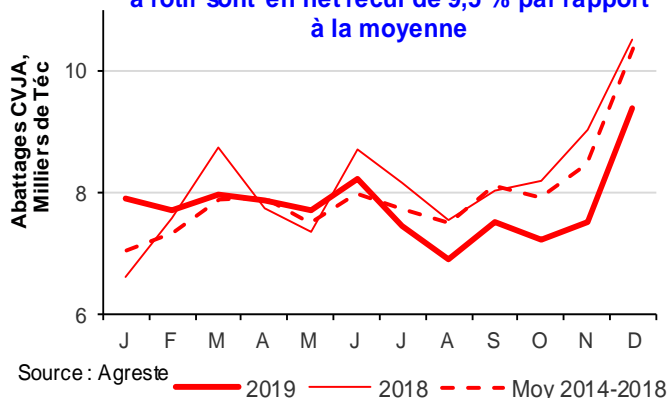
En décembre 2019, les abattages de poulets sont supérieurs de 1,4 % à la moyenne



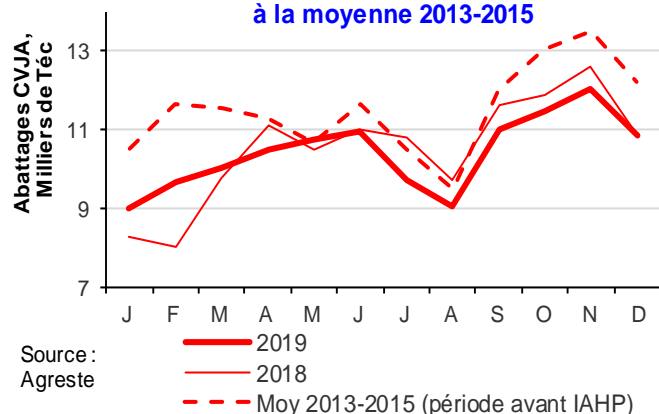
En décembre 2019, les abattages de dindes sont en net recul (- 8 % par rapport à la moyenne)



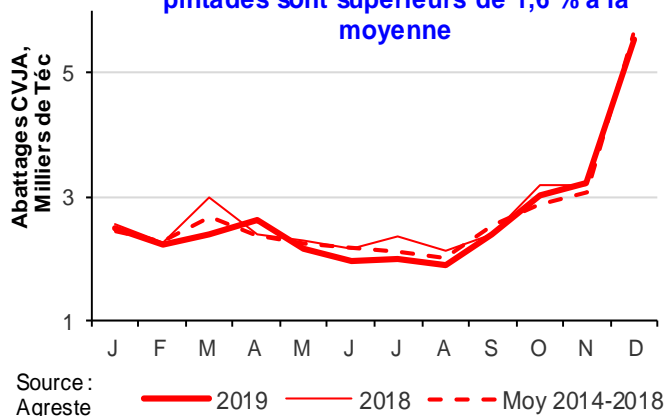
En décembre 2019, les abattages de canards à rôtir sont en net recul de 9,5 % par rapport à la moyenne



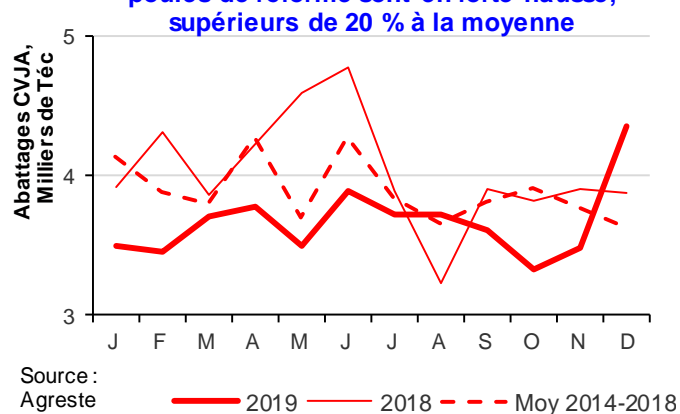
En décembre 2019, les abattages de canards gras restent inférieurs de 11 % à la moyenne 2013-2015



En novembre 2019, les abattages de pintades sont supérieurs de 1,6 % à la moyenne



En décembre 2019, les abattages de poules de réforme sont en forte hausse, supérieurs de 20 % à la moyenne



Filière volailles de chair : production de volailles et consommation de viandes

Les faits marquants

En novembre 2019, forte baisse des mises en place de poussins de chair, sur un an

En novembre 2019, la baisse saisonnière des mises en place de poussins de poulet est particulièrement marquée, chutant de 7,4 % sur un an et de 9 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. Afin de réduire les stocks de viande et réguler la production de canards à rôtir, les éclosions continuent de chuter (- 28 % sur un an). La baisse des mises en place de canetons est toutefois à relativiser, compte tenu des niveaux élevés de 2018. Compte tenu des mesures de biosécurité plus restrictives à respecter en période hivernale, les éclosions de canetons à gaver reculent fortement (- 19 % sur un an).

En novembre, la production de volailles de chair reste stable sur un an, malgré le repli de près de 10 % de la production des canards.

En novembre, les échanges communautaires de viandes de poulet diminuent en volume, sur un mois et sur un an. Les exportations reculent de 13 % sur un an (- 3 600 tec vers l'UE et - 300 tec vers les pays tiers). Les ventes

ralentissent de 20 % vers l'ensemble des partenaires européens, ainsi que vers l'Arabie Saoudite (- 18 % sur un an). Les exportations de viande de dinde se replient également de 15 %. Les débouchés diminuent fortement vers l'Allemagne en 2019. Le déclin s'accélère vers le Bénin, en particulier depuis trois mois.

Les importations de viandes de poulet reculent de 7 % sur un an (soit - 3 600 tec), notamment en provenance d'Espagne et des Pays-Bas.

Le déficit des échanges extérieurs de viandes de poulet s'établit à - 20 200 tec et à - 38,8 millions d'euros.

En cumul sur 10 mois, la consommation apparente serait en hausse de 2,7 % pour les viandes de poulet, sur un an, avec une part croissante des viandes importées. Le recul de la consommation des viandes de dinde (- 1,4 %) s'atténue grâce au bond enregistré en novembre (+ 8 %).

Les indicateurs

En novembre 2019, fortes baisses des éclosions de canetons, sur un an

	Mises en place des poussins de chair			
	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	Novembre 2019	Cumul janvier à octobre 2019	Novembre 2019	Cumul janvier à octobre 2019
Poulets				
Eclosions	58 639	785 817	-6,0	0,8
Solde commerce extérieur de poussins (-)	823	11 995	///	///
Mises en place	57 817	773 822	-7,4	-1,5
Dindes				
Eclosions	4 236	52 218	3,2	-1,3
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 027	11 581	///	///
Mises en place	3 209	40 637	-0,5	-2,3
Canards à rôtir et à gaver				
Eclosions	5 492	83 947	-24,5	-5,7
dont canards à rôtir	2 973	46 902	-28,3	-6,7
dont canards à gaver	2 519	37 046	-19,4	-4,3
Solde commerce extérieur de poussins (-)	900	16 374	///	///
Mises en place	4 592	67 573	-21,0	-6,5

Source : Agreste, Douanes (nc* : données d'importations des poussins de dinde en cours d'expertise)

		En milliers de t \acute{e} c		En évolution sur un an (%)*	
		Novembre 2019	Cumul janvier à novembre 2019	Novembre 2019	Cumul janvier à novembre 2019
Total Volailles de chair					
Animaux vivants	Abattages contrôlés (1)	135,2	1541,3	0,5	-1,8
	Importations d'animaux vivants (2)	0,2	2,4	13,5	-6,7
	Exportations d'animaux vivants (3)	5,2	60,0	-2,2	-1,7
	Solde du commerce extérieur (=3-2)	5,0	57,6	///	///
	Production (=1-2+3)	140,2	1598,9	0,4	-1,8
Viandes	Importations Viandes et préparations (4)	52,8	617,9	-7,2	1,5
	Exportations Viandes et préparations (5)	40,5	425,5	-11,4	-9,7
	Solde du commerce extérieur (=5-4)	-12,3	-192,4	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (6)	-0,8	///	///	///
	Consommation apparente (=1+4-5-6)	148,3	1739,3	nc*	nc*
dont Gallus *(Poulets de chair, chapons, coqs et poules de réforme)					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	88,7	1028,0	3,3	-1,0
	Importations d'animaux vivants (+)	0,2	1,9	93,1	4,4
	Exportations d'animaux vivants (-)	4,1	49,4	-9,8	-4,5
	Solde du commerce extérieur	3,9	47,5	///	///
	Production de Gallus	92,5	1075,5	2,6	-1,1
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	46,7	552,7	-7,1	2,3
	Exportations Viandes et préparations (-)	26,4	319,4	-12,9	-9,2
	Solde du commerce extérieur	-20,2	-233,3	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,5	///	///	///
	Consommation apparente	108,4	1260,0	2,6	2,7
dont Dindes					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	25,2	288,7	-0,4	-4,0
	Importations d'animaux vivants (+)	:	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	1,0	7,9	68,4	9,5
	Solde du commerce extérieur	1,0	7,9	///	///
	Production	26,2	296,6	1,0	-3,6
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	3,8	42,7	-10,7	-3,4
	Exportations Viandes et préparations (-)	7,2	64,4	-15,1	-14,0
	Solde du commerce extérieur	3,4	21,8	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-1,1	///	///	///
	Consommation apparente	23,0	266,2	7,9	-1,4
dont Canards (à rôtir et à gaver)					
Animaux vivants	Total abattages contrôlés Canards	18,1	197,9	-9,9	-2,4
	abattages de canards à rôtir	6,9	83,8	-17,0	-4,3
	abattages de canards à gaver	11,1	114,0	-4,8	-1,0
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,4	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,1	2,7	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,1	2,3	///	///
	Production totale de Canards	18,2	200,2	-9,8	-2,2
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	1,9	19,2	0,8	-5,4
	Exportations Viandes et préparations (-)	6,2	36,0	-1,3	-8,5
	Solde du commerce extérieur	4,3	16,8	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-0,1	///	///	///
	Consommation apparente	13,9	188,7	nc*	nc*
dont Pintades					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	3,2	26,3	-0,1	-5,7
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,2	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	:	0,0	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,0	-0,1	///	///
	Production	3,2	26,2	0,0	-5,6
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations Viandes et préparations (-)	0,7	5,4	10,7	5,5
	Solde du commerce extérieur	0,7	5,4	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,0	///	///	///
	Consommation apparente	2,6	20,9	-1,5	-8,7

Source : Agreste, Douanes

Abattages (France métropolitaine), commerce extérieur (France entière), consommation apparente (domicile et hors domicile)

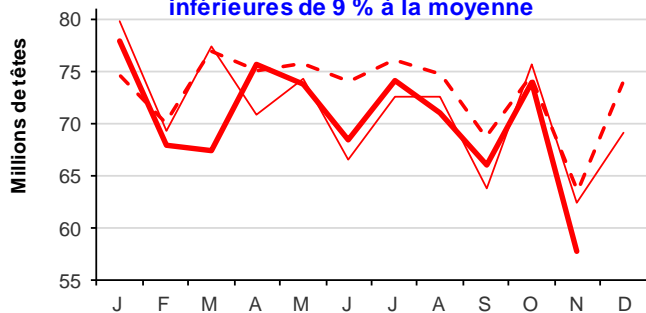
nc* : En l'absence de prise en compte des stocks de viande dans le calcul de la consommation en 2018 (important pour le canard, selon ITAVI), l'évolution des consommations de viande de canard et total volailles ne sont pas calculées.

(*) Les évolutions sont calculées à partir des données CVJA (Corrigées des Variations Journalières d'Abattage), sauf pour le commerce extérieur

(*) Gallus : composition des abattages de Gallus en t \acute{e} c en 2018 : 95 % de poulets de chair et coqs, 4 % de poules de réforme et 1 % de chapons

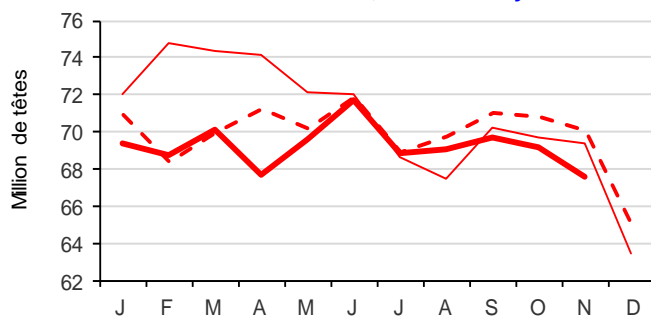
Variation de stocks : en raison de la suspension de la collecte des données des stocks en 2018, la variation des stocks n'est pas calculée en 2018 ni en janvier 2019.

En novembre 2019, les mises en place de poussins de poulets chutent et sont inférieures de 9 % à la moyenne



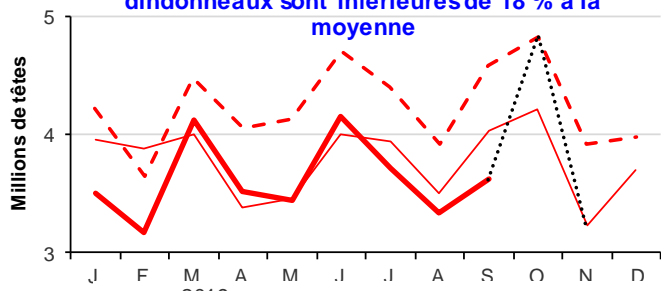
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

En novembre 2019, la production de poulets est inférieure de 3,5 % à la moyenne



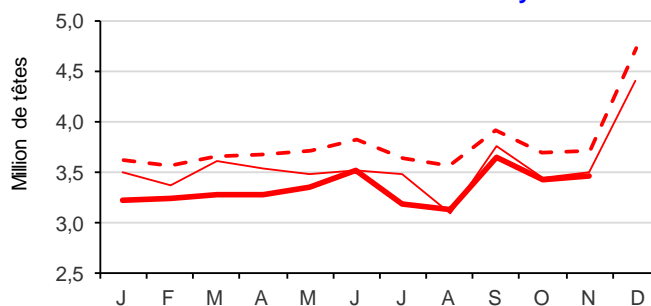
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018
 (Gallus: poulets, coqs, chapons, boules réformées)

En novembre 2019, les mises en place de dindonneaux sont inférieures de 18 % à la moyenne



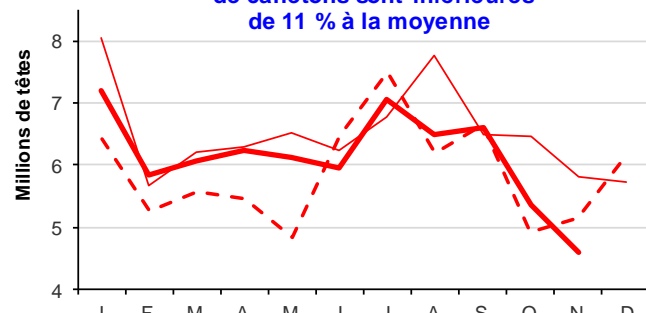
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018
 Données d'importation d'octobre 2019 en cours d'expertise

En novembre 2019, la production de dindes reste inférieure de 7 % à la moyenne



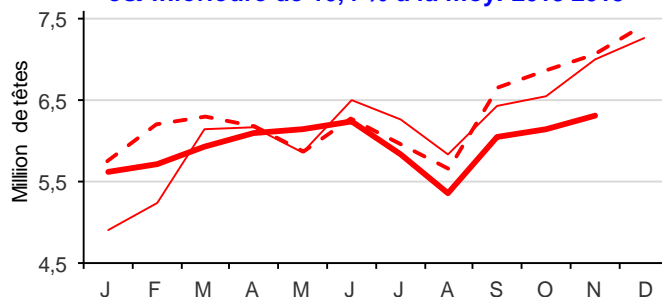
Source : Agreste — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

En novembre 2019, les mises en place de canetons sont inférieures de 11 % à la moyenne



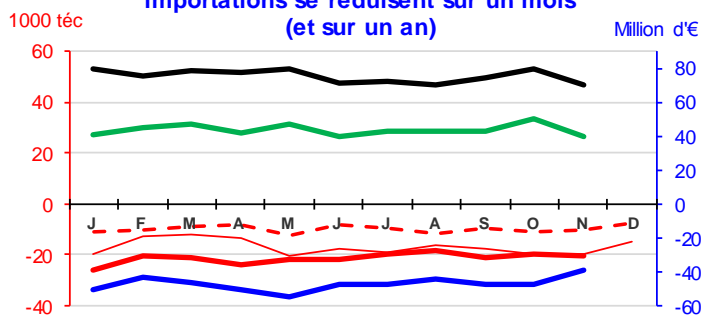
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

En novembre 2019, la production de canards est inférieure de 10,4 % à la moy. 2013-2015



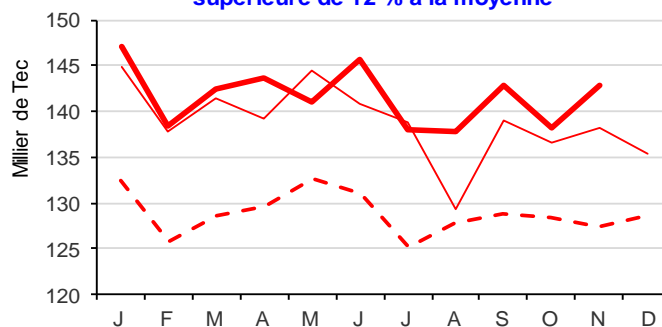
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

En novembre 2019, les exportations et les importations se réduisent sur un mois (et sur un an)



Source : DGDDI
 — Importations 2019 — Exportations 2019 — Solde 2019 en volume — Solde 2019 en valeur
 — Solde 2018 - - - Solde moy. 2014-2018

En novembre 2019, la consommation apparente de viandes de volailles (hors canard) est supérieure de 12 % à la moyenne



Source : Agreste — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

Filière ponte

Les faits marquants

En 2019, le prix moyen à la production des œufs reste soutenu

En 2019, la production intensive d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 13,1 milliards d'unités, en repli de 6 % par rapport à la moyenne 2014-2018 et de 4,7 % sur un an. Au 2nd semestre, elle se rapproche du niveau de 2018 (- 1,3 % sur un an), après le repli de 8 % au 1^{er} semestre.

En novembre 2019, la relance des éclosions et des mises en place de poulettes de ponte observée depuis juillet s'interrompt (- 6 % pour les mises en place sur un an).

Sur l'année 2019, le prix moyen à la production des œufs de consommation recule de 5 % par rapport à 2018, marquée par la fin de la crise sanitaire 2017 du Fipronil. Tiré par une demande active face à une offre restreinte, il reste cependant supérieur de 9 % à la moyenne sur cinq ans,

Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de la production intensive d'œufs de consommation, la production continuerait de se redresser sur un an. En mars 2020, elle serait supérieure de près de 4 % au niveau moyen 2015-2019 (et supérieure de 12 % au volume faible de mars 2019).

Les indicateurs

En 2019, la production d'œufs se replie, sur un an

Production d'œufs de consommation en 2019			
Semestre 2		Cumul annuel	
En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)	En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)
6,7	-1,3	13,1	-4,7

Source : Modèle ITAVI-SSP-CNPO (production intensive)

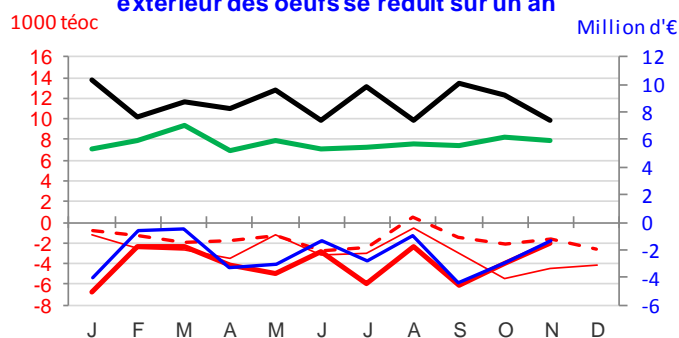
Les indicateurs

En novembre 2019, les mises en place de poulettes repartent à la baisse, sur un an

	En milliers de têtes		Evolution sur un an (%)	
	Novembre 2019	Cumul janvier à novembre	Novembre 2019	Cumul janvier à novembre
Éclosions de poussins de race ponte	3 695	43 995	-5,4	-2,1
Solde des échanges extérieurs de poussins	-27	535	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	3 722	43 460	-6,2	12,1

Source : Agreste, Douanes

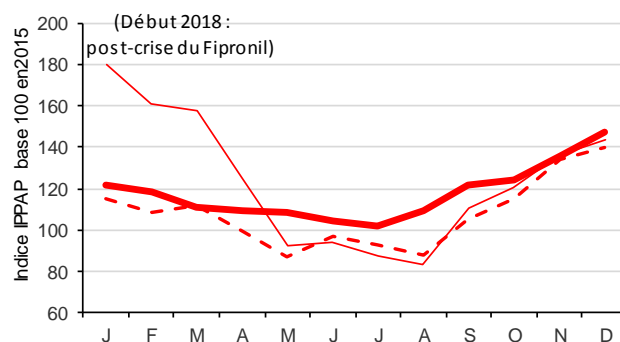
En novembre 2019, le déficit du commerce extérieur des œufs se réduit sur un an



Source : DGDDI
œufs de consommation
(coquille et ovoproduits)

— Importations 2019 en volume
— Exportations 2019 en volume
— Solde en volume
— Solde 2018
- - - Solde Moy. 2014-2018
— Solde 2019 en valeur

En décembre 2019, le prix à la production des œufs reste supérieur de 5 % à la moyenne



Source : Agreste, INSEE -
Indice des prix des produits
agricoles à la production
(IPPAP)

— 2019
— 2018
- - - Moy. 2014-2018

Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (téc) (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur (des poussins, des volailles adultes vivantes et des viandes).

FranceAgriMer-RNM (Réseau des Nouvelles et des Marchés) pour la cotation de l'œuf sur le marché de Gros de Rungis

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IAHP : virus Influenza aviaire hautement pathogène. Les virus apparus en 2016 et 2017 (H5N1 et H5N8) dans le sud-ouest de la France (et déjà présents en Europe), fortement pathogènes sur les volailles (notamment les palmipèdes), ont nécessité la mise en place d'un plan d'urgence national pour juguler l'infection (dépeuplement des élevages). Le 27 octobre 2017, la France a recouvré son statut indemne d'IAHP.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Consommation apparente : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Fipronil : insecticide utilisé en médecine vétérinaire mais interdit pour le traitement des animaux destinés à la consommation. Son usage est à l'origine de la contamination d'œufs en 2017 dans plusieurs pays européens (Belgique, Pays-Bas).

Production des animaux vivants : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs). Depuis de juin 2019, ce calcul remplace la production indigène totale, estimée jusqu'alors par modèle. Ce changement de méthodologie consiste à s'appuyer uniquement sur les données des enquêtes abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants pour estimer la production, et d'abandonner le calcul reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques. En conséquence, le calcul de la production d'animaux finis prêts à l'abattage n'est plus réalisé. De même, la disponibilité des viandes pour la vente n'est plus présentée, seule la consommation apparente indigène totale est calculée.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de pondeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des pondeuses en cage et celui des pondeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois m permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois $m+6$, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de pondeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Tonne équivalent carcasse (téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

Téoc : tonne-équivalent-œufs-coquille : Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2020

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)